

Sommaire



[Climatologie](#) [P2](#)

[Chou](#) [P3](#)

[Artichaut](#) [P6](#)

[Carotte](#) [P9](#)

[Céleri](#) [P10](#)

[Echalote/oignon](#) [P11](#)

[Salades](#) [P14](#)

[Pomme de terre](#) [P17](#)

[Gros ravageurs](#) [P20](#)

Indicateurs de risque

Choux :

Mouche du chou

Puceron cendré

Altise

Artichaut :

Pucerons noirs

Teigne

Mildiou

Carotte :

Mouche de la carotte

Céleri :

Mouche du céleri

Echalote/oignon :

Mildiou

Botrytis squamosa

Pourriture blanche

Salades :

Sclérotinia

Noctuelle

Puceron

Pomme de terre :

Mildiou

Doryphore

Toutes cultures

Gros ravageurs

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Notes nationales biodiversité :



Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

Consulter également les sites de l'[IRAC](#) (Insecticide Resistance Action Committee) , du [FRAC](#) (Fungicide Resistance Committee) et le [HRAC](#) (Herbicide Resistance Action Committee) ayant ce rôle au niveau international.

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Mars	Avril	1-5 mai
Paimpol(22)	34.5 (61.7)	13.7 (44.3)	16.5 (49.3)
Pleumeur G (22)	38.2 (67.2)	12.0 (41.1)	17.1 (46.6)
Camlez (22)	27.8 (69.9)	9.4 (44.1)	39.8 (47.4)
St Jean du Doigt (29)	36.9 (50.5)	19.6 (46.3)	23.8 (47.2)
Plouenan(29)	36.7 (63.3)	11.6 (66.5)	23.9 (61.3)
Saint Pol (29)	33.9 (58.7)	15.1 (54.1)	19.2 (45.2)
Plounevez Lochrist (29)	42.7 (56.7)	14.7 (59.2)	23.8 (54.1)
Le Conquet (29)	29.8 (70.9)	12.9 (45.0)	6.3 (49.2)
Dinard (35)	26 (47.3)	11.5 (49.2)	7.9 (46.9)
Auray (56)	27.4 (70.0)	12.9 (54.0)	19.4 (50.0)

Températures (°C)	Mars	Avril	1-5 mai
Paimpol (22)	10 (7.95)	12.4 (10.11)	13.2 (12.4)
Pleumeur G (22)	10.2 (8.00)	12.4 (10.18)	12.8 (12.5)
Camlez (22)	10 (8.13)	12.2 (10.24)	12.6 (12.5)
St Jean du Doigt (29)	9.8 (8.19)	12.3 (10.31)	12.7 (12.7)
Plouenan (29)	9.7 (7.38)	12.3 (9.84)	12.9 (12.5)
Saint Pol (29)	10 (8.30)	12.5 (10.20)	12.9 (12.4)
Plounevez Lochrist (29)	10.3 (8.31)	12.5 (9.92)	12.7 (12.5)
Le Conquet (29)	10.5 (8.29)	23.1 (11.29)	13.3 (13.0)
Dinard (35)	10.5 (7.92)	13.3 (10.05)	14.1 (13.0)
Auray (56)	10.2 (9.3)	14.1 (12.00)	14.4 (14.6)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Après 2 mois de déficit hydrique prononcé et généralisé, la première semaine de mai fournit quelques pluies très irrégulièrement réparties sur la région.

Les températures restent encore largement au dessus des normales, avec quelques maximales élevées pour la saison entre les 23 et 27 avril.

Prévision d'un temps maussade et venteux, et des températures en baisse à partir de la semaine prochaine.

Après les conditions climatiques très saines des mois passés, les conditions climatiques vont favoriser les maladies fongiques.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrines disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Evolution
		Fréquence*	Effectifs**		
29	7	100%	5.0		↗
22	7	100%	4.7		↘
35	5	100%	2.10		↘

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

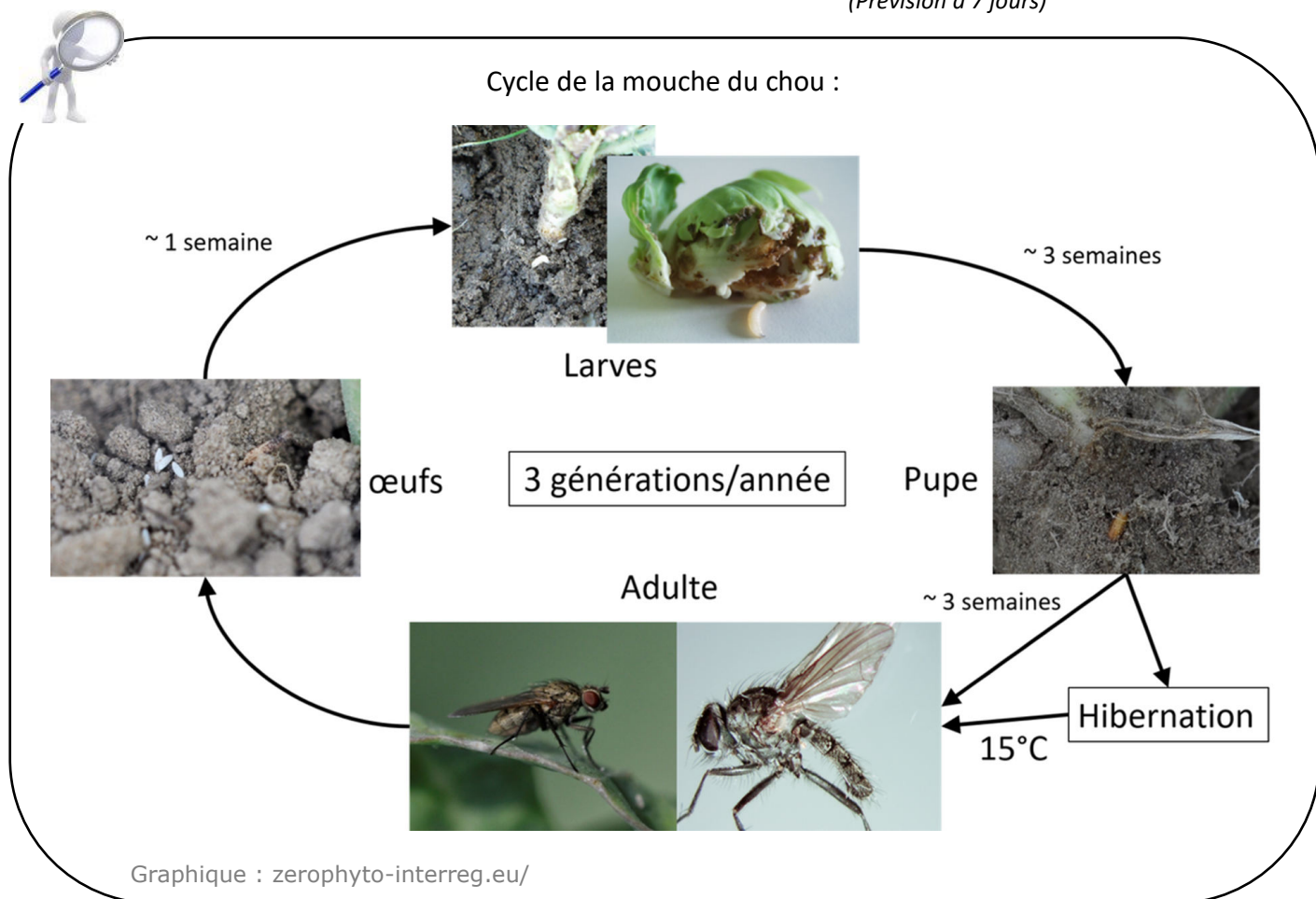
Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	●
Saint Pol(29)	○	●	●
Camaret(29)	○	○	●
Pleumeur(22)	○	●	●
Dinard(35)	○	○	●

○ Absence ou début ● En cours ● Pic

Simulation SWAT du 06/05 pour le 13/05-2026
(Prévision à 7 jours)

Les pontes de mouche sont encore élevées. Aucun dégât de larves enregistré.



[Sommaire](#)

Choux

● Analyse de risque

La génération de printemps est la plus agressive car elle menace des plantes encore peu racinées. Pour des plants plus âgés, le seuil de risque est plus élevé, et en pratique rarement atteint. La seconde ou la 3eme génération de mouche n'a d'importance que sur des cultures de crucifères racines (radis, navet).

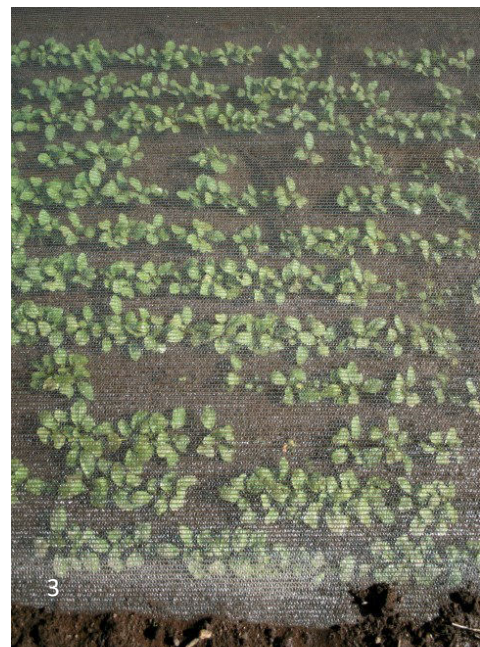
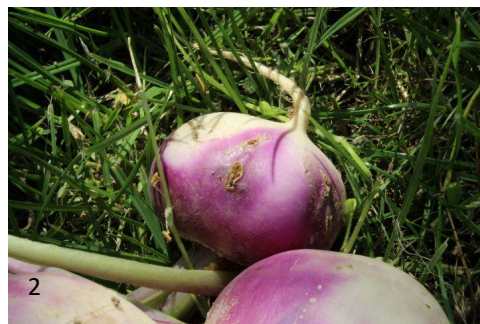
● Gestion du risque



La protection des pépinières reste indispensable : les plants provenant des producteurs de plants sont en principe protégés pour la durée du stade sensible.

En ferme, le site d'élevage est renforcé par une toile au sol et un voile insectproof.

En plein champ, maintenir la protection physique sur les crucifères racines, quel que soit le niveau mesuré de présence des mouches.



1. Mouche du chou sur radis noir.
 2. Dégâts de mouche sur navet.
 3. Semis de radis protégé par filet anti-mouche.
- (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*) et puceron vert :

- Observations

Les pucerons sont signalés avec une abondance modérée sur les crucifères. Présence de petites colonies et d'ailés.

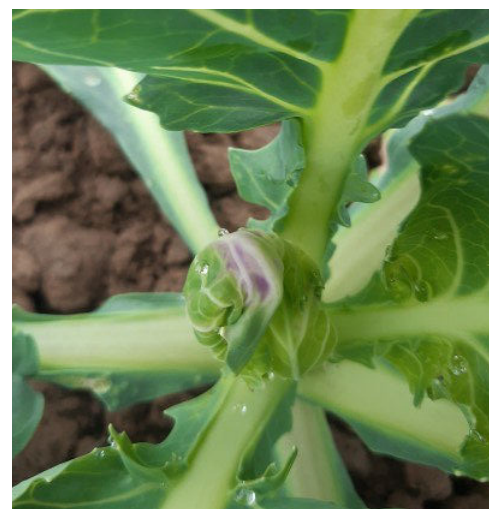
- Analyse de risque

Les pucerons ne présentent un risque sur la culture que s'ils constituent des manchons importants sur les jeunes pousses.

Observation de pontes d'auxiliaires susceptibles dans les semaines à venir de réguler les populations.

- Gestion du risque

Vérifier la pertinence d'une intervention. La plupart du temps aucune action ne se justifie.



Symptôme de présence d'une colonie de pucerons cendrés sur plant de chou

(Photo CA BZH)

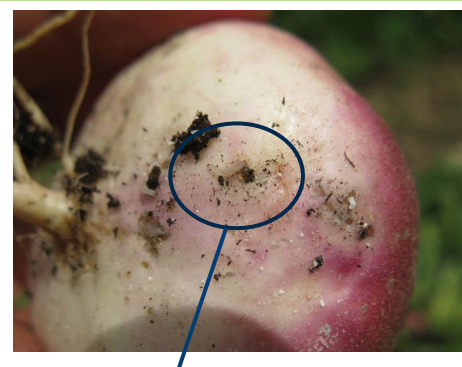
Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta spp*):

- Observations

Régulièrement signalée depuis 3 semaines, avec des dégâts légers, principalement sur cotylédons des jeunes plants.

- Analyse de risque

Lorsque les niveaux d'infestation dépassent 1 altise/feuille aux jeunes stades, la culture est significativement freinée voir régresse. Le climat humide relance cependant actuellement la végétation ce qui tend à limiter la compétition entre la plante et l'insecte.



Les altises ne provoquent pas que des dégâts foliaires : ici une larve d'altise sur navet (pourtant bâché)

(Photo CA BZH)

- Gestion du risque



L'adulte émergeant de pupes au sol au printemps, les rotations sont indispensables en évitant les crucifères.

Les plants sont à élever en conditions insectproof.

Favoriser la croissance des jeunes plantes pour que la période sensible soit la plus courte possible (irrigation, binage).

Le désherbage des abords des cultures peut, dans une certaine mesure, limiter les infestations.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	33%	0 à 50	⇒	Pas de seuil de risque sur feuillage.
29	9	10%	0 à 50	⇒	Absence complète sur capitules.

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons



Colonie de pucerons noirs sur capitule (Photo CA BZH)


Forte augmentation des petites colonies sur les artichauts en montaison sous l'influence de conditions chaudes et sèches (qui prévalaient jusqu'au 1er mai).

● Analyse de risque

Sur les parcelles au stade montaison, la présence des pucerons noirs rend les récoltes laborieuses, chaque capitule devant être examiné avant d'être placé dans la charge.

Après la coupe, le puceron demeurant dans les capitules, privé du courant de sève, se dissémine dans les caisses et les bâtiments.

● Gestion du risque

 Pour les parcelles en montaison, écarter les têtes touchées à la récolte.

Vérifier l'absence de pucerons lors des opérations de dédrageonnage pour limiter les disséminations.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Teigne de l'artichaut (*Agonopterix subpropinquella*) :

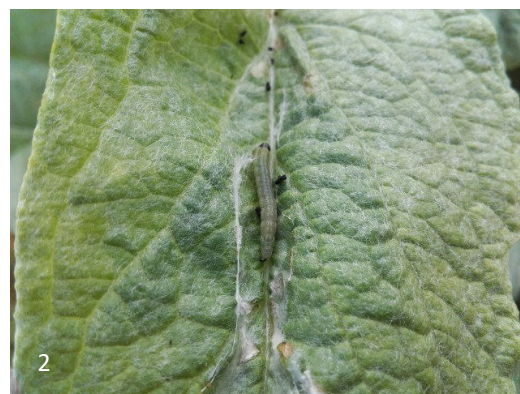
● Observations

Les teignes sont présentes dans plusieurs parcelles du réseau. Les chenilles consomment le feuillage et se logent dans un cocon de soie entre les bractées du capitule.



● Analyse de risque

En général, les teignes ne provoquent pas de graves défoliations, mais la présence de chenilles et ses cocons dégradent les récoltes.



● Gestion du risque

B Les teignes sont sensibles aux *Bacillus thuringiensis* comme tous les papillons mais elles sont protégées par leur cocon et peuvent échapper au traitement.

Les oiseaux insectivores (mésanges, bergeronnettes) contribuent au nettoyage des cultures.

1. Toiles de teignes dans une tête d'artichaut

2. Teigne sur feuillage

(Photo CA BZH)

Vanesse de l'artichaut (*Vanessa cardui*) :

● Observations

Vol de vanesse en cours. Pas de chenille actuellement.

● Analyse de risque

La chenille provoque des défoliations qui peuvent dégrader la qualité des produits commercialisés en 'bouquet' comme le petit violet.

● Gestion du risque

Les ravages de vanesse ont rarement des conséquences économiques.

A surveiller. Si la situation s'aggrave, agir comme pour la teigne (ci-dessus).



Adulte(1) et chenille(2)
de vanesse

(photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
22	6	20%	<1%	➡➡
29	9	19%	<1%	➡➡

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

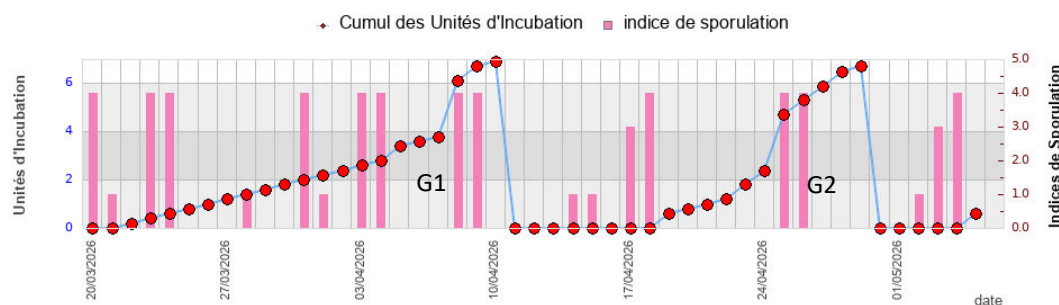
Le mildiou ne s'est pas développé ces dernières semaines, les conditions climatiques étant défavorables aux contaminations. Il reste cependant latent sur les feuilles de base. Certaines variétés (Capriccio) montrent des symptômes plus accentués mais toujours non évolutifs.



Mildiou sur le feuillage d'une variété sensible

(Photo CA BZH)

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Le retour des pluies va progressivement faire remonter le stock de spores de mildiou dans les semaines à venir et faciliter les contaminations à partir des taches résiduelles.

● Gestion du risque

B Pas de moyens curatifs de lutte sur cette culture. La protection est exclusivement préventive. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison.



[Sommaire](#)

Carotte :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
56	3	Plouhinec : 0 , Séné : 0 , Sulniac : 0.6		
29	8	Cleder (B) : 2.25 , Sibiril (K) : 0.75 , Santec (K) : 0.5 , Plounevez L (C) : 0.75 .		
35	4	Saint Jouan (B) : 0.5 , St Meloir (F) : 0.5 , Cancale : 0.25 , Saint Coulomb (F) : 0 .		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

● Analyse de risque

	vol	pontes	larves	
Auray (56)				Absence ou début
Saint Pol(29)				En cours
Ploumoguier(29)				Pic
Pleumeur(22)				
Dinard(35)				

(simulation SWAT du 06/05 pour le 13/05/2026, prévision à 7 jours)

La période à risque pour la mouche de la carotte s'étale de la levée jusqu'à 3 semaines de la récolte.

Le 1er vol est en cours mais diminue.

La pression de ce 1er vol est en général faible, même sur les secteurs connus pour l'abondance de la présence de l'insecte.

● Gestion du risque



Les rotations sont indispensables pour éviter que les mouches, issues des pupes hivernantes, n'émergent sous les bâches. L'éloignement de parcelles implantées en carotte l'année précédente est également recommandée.

La proximité de haies ou de cultures refuges comme l'artichaut fournissent des abris aux adultes qui ne sont présents sur les parcelles de carotte que pour se reproduire. La présence de carottes sauvages est également un facteur favorisant.

Sur les secteurs sensibles, le bâchage reste la solution la plus efficace pour se prémunir du risque. L'activité de vol est moindre en matinée : un débâchage de courte durée à cette période pour réaliser notamment les binages, présente moins de risques pour la culture.



[Sommaire](#)

Céliéri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	N° parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution
29	8	Cleder (B) : 0 , Sibiril (K) : 0 , Santec (K) : 1 , Plounevez L (C) : 2	
35	4	Saint Jouan(B) : 2 , St Meloir (F) : 4.25 , Cancale : 5.25 , Saint Coulomb (F) : 1	

Seuil
Pas de seuil déterminé

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Les niveaux de capture sont significatifs en Ile & Vilaine sur céleri et insignifiants dans le Finistère sur carotte.

● Analyse de risque

La mouche du céleri est crainte pour les défoliations qu'elle provoque sur plante jeune (pouvant aller jusqu'à une grillure complète) et pour la perte d'aspect du produit sur le céleri branche.

● Gestion du risque



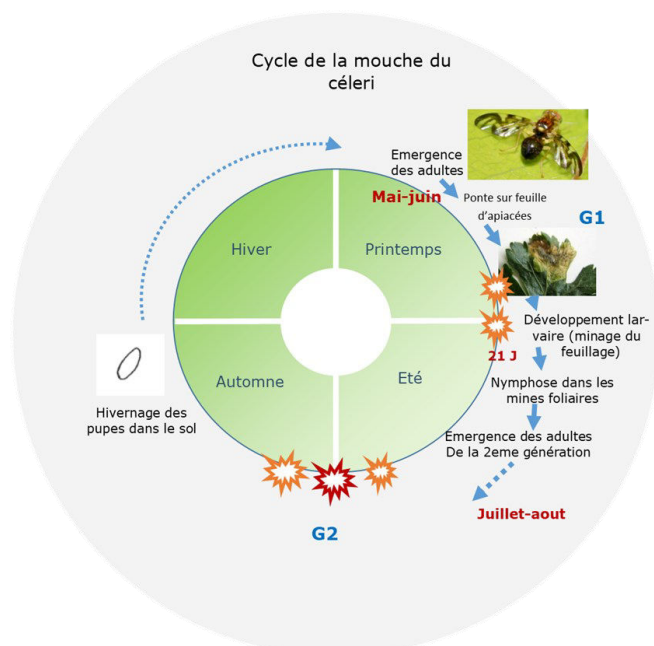
Respecter des rotations sur au moins 2 ans sans apiacées pour limiter les risques d'émergence. Le bâchage empêche l'installation du ravageur.



1

2

3



1. Mouche du céleri

2. Pupes de la mouche

3. Mines foliaires

Photos CA BZH




[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou	Evolution
29	10	Sporulations observées, pas de foyers déclarés	

Le mildiou n'est pas observé en culture, mais le modèle MILONI indique la succession de 4 générations de mildiou dans le Finistère nord, ce qui peut conduire potentiellement à des foyers. Les conditions très sèches des mois de mars et avril ont cependant limité le potentiel de sporulation de la maladie, malgré le retour de conditions climatiques désormais favorables.

	Génération en cours	Dernière date de contamination	Sortie de taches
Morbihan	1	19/04	G1 (15/04)
Finistère nord	4	03/05	G4 (03/05), G3 (15/04)
Côtes-d'Armor	0	non	non
Ille & Vilaine	2	04/05	G2(04/05)

Le principe du modèle est fourni sur le site [INOKI du CTIFL](#)

Simulation MILONI (INOKI) au 05/05-2026 pour des plantations du 01/02

● Analyse de risque

Des contaminations sont en cours. Le risque de maladie est significatif sur échalote et sur oignon.

● Gestion du risque



La protection des alliums est nécessairement préventive. Elle concerne les échalotes et les oignons (mottes, bulbilles et semis à partir du stade 2 feuilles).

Les programmes doivent être régulièrement appliqués en alternant les matières actives pour éviter les résistances.

Dans l'environnement des parcelles, les repousses et les déchets doivent être éliminés pour éviter de multiplier l'inoculum.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Botrytis squamosa

● Observations

Aucun symptôme de *B. squamosa* n'est observable pour l'instant en culture.

● Analyse de risque

Les semaines précédentes, très sèches, n'ont pas favorisé le *Botrytis squamosa*. Les pluies orageuses actuelles permettent la germination des micro-sclérotés et la dissémination atmosphériques des spores. La pression de maladie va s'accroître dans les semaines à venir.

● Gestion du risque



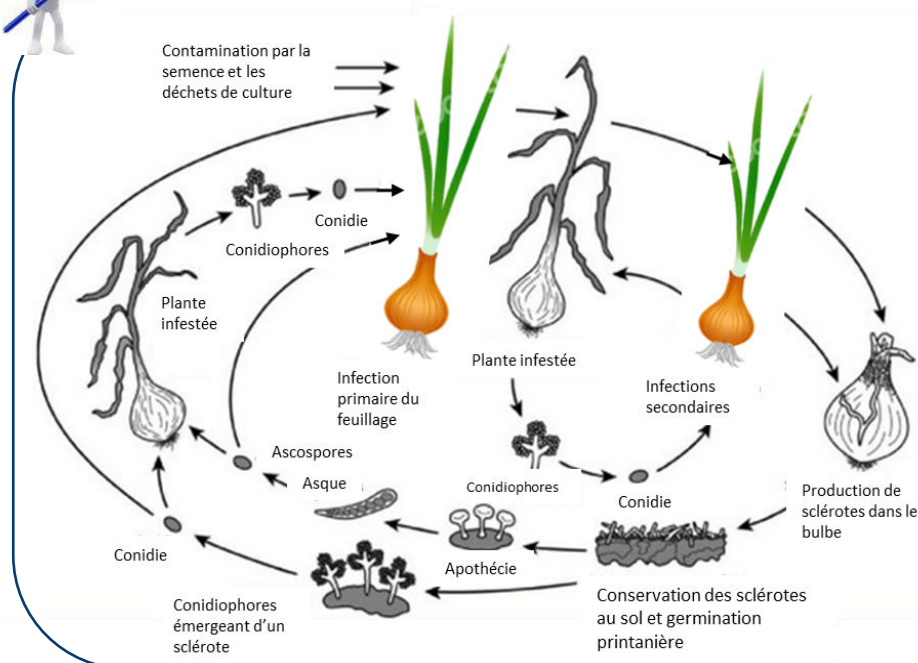
La protection fongicide préventive et l'épuration des touffes malades sont à mettre en œuvre pour maintenir l'intégrité du feuillage.



1. Apothécie de botrytis disséminant des spores dans l'atmosphère

2. Micro sclérotés à longue conservation dans le sol

(Photos O.Clariss et coll, Plant disease / Vol. 95 No. 5)



Le botrytis squamosa est un champignon polycyclique :

Inoculum primaire : germination des sclérotés au sol et dans les débris végétaux qui forment des apothécies (petits 'champignons') puis libère des spores.

Inoculum secondaire sur les tissus malades, production de conidies transportées dans l'air vers d'autres feuilles d'oignon ou d'échalote.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Pourriture blanche (*Sclerotium cepivorum*) et *Penicillium* (*Penicillium* sp.)

● Observations

Sur échalotes : retard ou non germination des bulbes. Le collet présente une coloration bleue et le bulbe se vide.

● Analyse de risque

Parfois lié à un stockage défectueux du plant.

Autre facteurs favorisants : les sols à mauvaise structure, les printemps secs et la présence préalable de sclérotés.

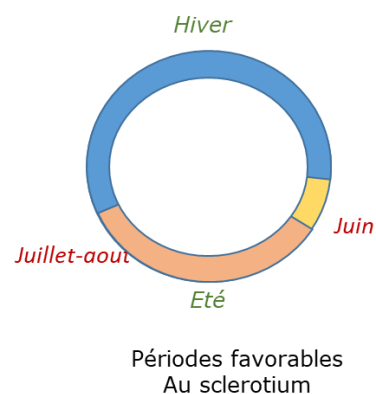
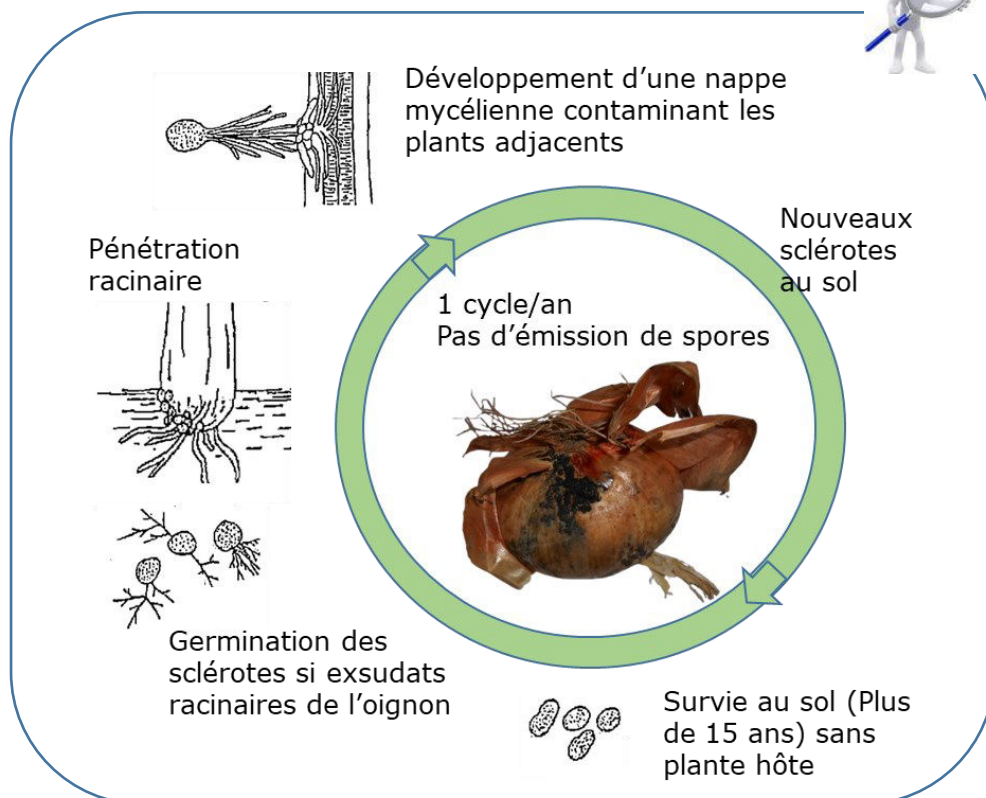
● Gestion du risque



- Epurer les plants malades.
- Détruire les déchets de culture.
- Réaliser des rotations de plus de 5 ans avant le retour d'alliums.
- Nettoyer les outils après le travail sur une parcelle infestée.



1. Mycélium au niveau du plateau racinaire
2. Sclérote au contact du bulbe
(Photo CA BZH)



D'après GE Harper, *Aspects of the biology of Sclerotia of sclerotium cepivorum*, 2001



[Sommaire](#)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*) et Botrytis (*Botrytis Cinerea*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	7	0 à 5%	↗	Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.

* % moyen de surface foliaire touchée

Les séries actuellement en récolte présentent un taux assez faible de sclérotinia ou de botrytis.



1

● Analyse de risque

La prolongation du bâchage de plus en plus tard dans le cycle (pour limiter le risque de défoliation lié aux oiseaux) et les conditions désormais humides vont accroître le risque de fonte de plants en lien avec ces deux maladies.

● Gestion du risque



Le drainage rapide des excès d'eau et une bonne ventilation des cultures sont les principaux leviers pour réduire le risque : limiter la durée de présence des bâches (même non thermiques).

Des densités de plantation basses, un bon contrôle de la fertilisation azotée et la réduction de la fréquence et des doses d'arrosages sont de bonnes pratiques pour éviter les dégâts.



Appliquer systématiquement des champignons antagonistes du sclérotinia (*Coniothyrium minitans*) après le précédent ou avant la salade. L'efficacité de ce champignon est meilleure en incorporation sur 5-8 cm et sur des scléroties jeunes et une température du sol comprise entre 12 et 15°.



2

1. Botrytis au collet (Photo Ephytia)
2. Sclérotinia sur planche d'iceberg (Photos CA BZH)




[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Noctuelles (*Autographa gama*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	3	0	0	0	

Seuil

Aucune présence de chenilles ni de déjections

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine

La noctuelle gamma n'est pas encore présente dans le nord Bretagne.

* Moyenne de 3 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections

● Analyse de risque

Le ravageur n'est pas présent.

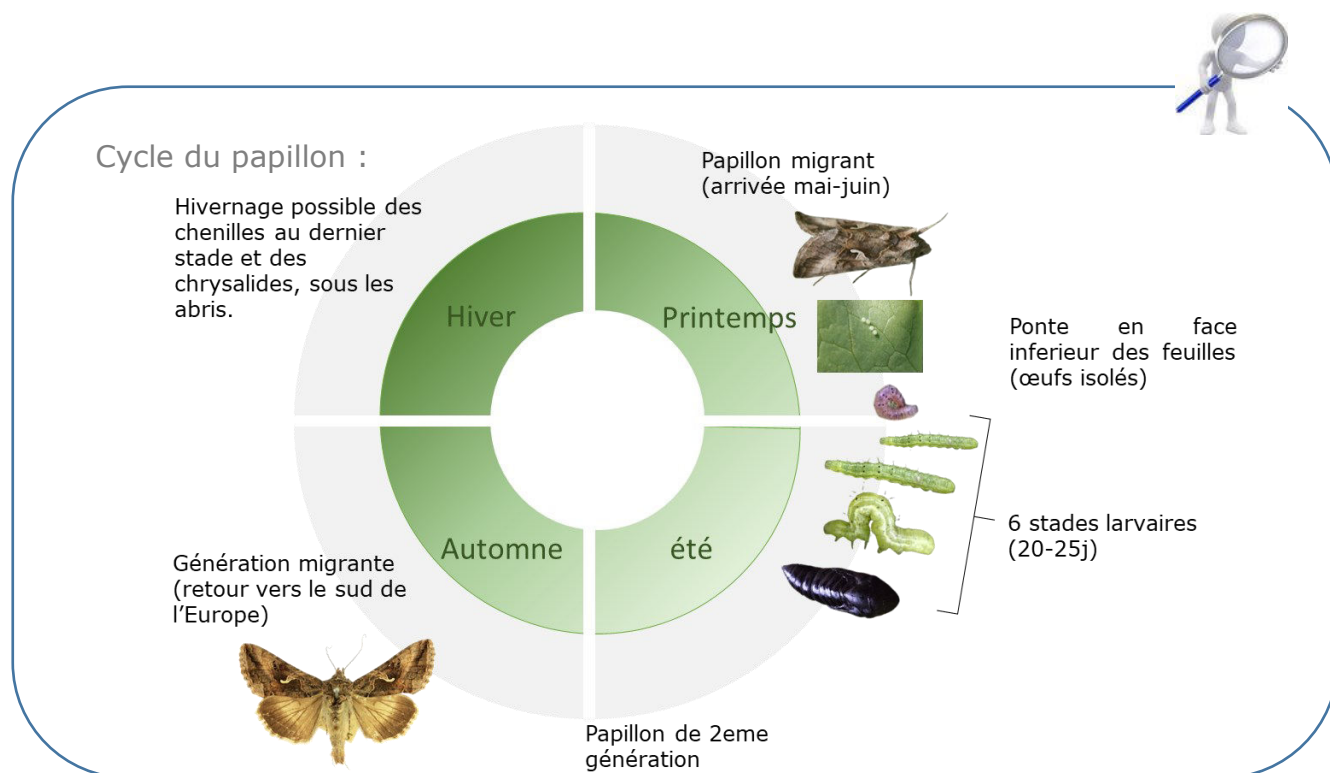
Les parcelles sont par ailleurs bâchées insectproof dans leur grande majorité .

● Gestion du risque



Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice de risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) est efficace sur chenilles jeunes.



[Sommaire](#)

Pucerons (*Myzus persicae*, *Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	9	0	➡	En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.

* % moyen de plants touchés

Les cultures ne présentent pas de colonies de pucerons. Quelques fondatrices sont cependant observées.



Myzus persicae (Photo B. Chaubet-INRAE)

● Analyse de risque

Les conditions climatiques sèches des semaines passées ont renforcé la pression environnementale. On retrouve des colonies abondantes de *Myzus* sur les composées de bordures et susceptibles de migrer dans les cultures.

● Gestion du risque



On trouve actuellement dans les bosquets et les haies de nombreuses pontes (coccinelles, syrphes...) dont l'activité régulatrice sur les pucerons se fera sentir dès le mois de juin.

Il est conseillé de différer jusqu'en juillet les tontes et les tailles pour laisser un délai pour leur reproduction.

Les haies et les talus : des réservoirs d'auxiliaires qui participent à la régulation précoce des pucerons (Photos CA BZH)



Syrphes sous les ombrages

Chrysopès sur végétation de bordure

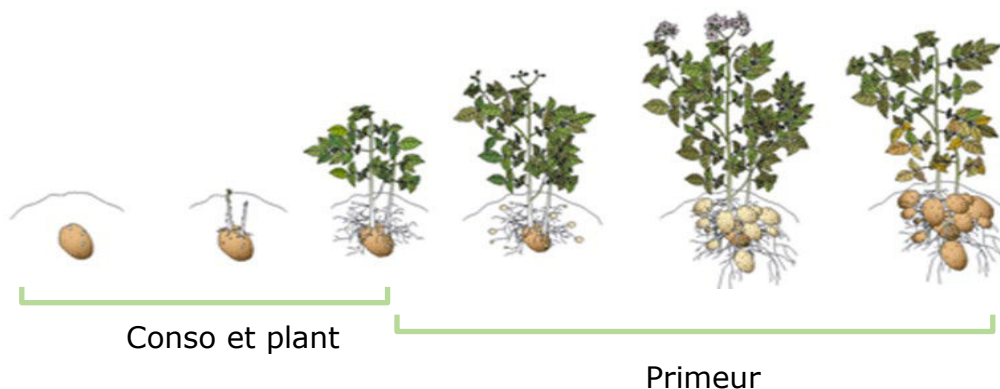
Hivernage des coccinelles sous les écorces



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution
22 précoce	10	0	0	➡➡
22 conso	7	0	0	➡➡
29	5	0	0	➡➡
35	1	0	0	➡➡

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués
5	Parcelle détruite



* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)

Le mildiou n'est pas présent en parcelle actuellement. On trouve cependant quelques foyers sur tas de déchets.

Tache de mildiou sporulant
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

● Analyse de risque

Prévision du risque : modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 04/05-2026

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant
15/03	Tubérisation		●		●		●		●
01/04	Emission des stolons	●		●		●		●	
15/04	La ligne de semis est visible		●		●		●		●

Légende :

- Le programme sanitaire est en cours
- Risque possible sur variétés sensibles
- Risque possible si inoculum abondant
- Pas de risque

Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Fry et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

Selon le modèle, et pour les sites et les périodes de plantation considérés, le risque mildiou est faible pour des cultures juste levées et sur les variétés les moins sensibles implantées au début avril. Les cultures implantées en mars sont toutes à protéger.

Remarque : le stock d'inoculum est actuellement faible en raison du climat sec qui prédominait jusqu'à présent. Avec le retour des pluies, des contaminations sont néanmoins possibles.

● Gestion du risque :

Les premiers foyers repérés doivent être immédiatement circonscrits. Il est possible de détruire mécaniquement les fanes atteintes si les zones sont peu étendues.

Ne pas laisser le mildiou pénétrer les parcelles en appliquant une protection sanitaire à l'apparition de chaque nouvel étage foliaire.

B S'assurer de l'efficacité de la protection réalisée et alterner les spécialités pour limiter les phénomènes de résistance.

L'utilisation de phosphonates de potassium en association avec des spécialités préventives, a un effet 'stimulation des défenses des plantes' et permet ainsi une réduction des doses appliquées (pas d'application sur mildiou déclaré).



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite) :

Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

● Observations

Quelques adultes sont observés dans les secteurs abrités, souvent sur des repousses hors des parcelles.

● Analyse de risque

Les défoliations provoquent des pertes de rendement proportionnelles à la surface défoliée et à la précocité de l'attaque.

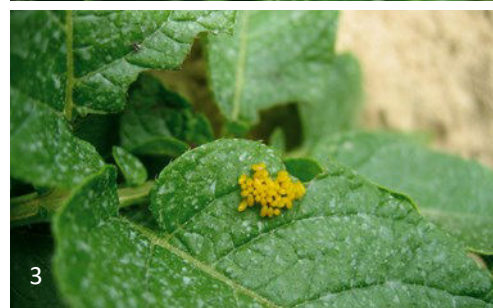
La sortie de terre des adultes est étalée sur plusieurs semaines ce qui rend la lutte plus difficile.

● Gestion du risque :

Les défoliations peuvent être rapides, il faut donc surveiller les parcelles et intervenir rapidement sur les adultes avant les pontes pour ne pas à avoir à gérer la prolifération larvaire.

Attention : certaines Pyrethrinoïdes sont interdites d'utilisation en période de floraison des pommes de terre (protection des pollinisateurs).

B Le *Bacillus thuringiensis* 'Novodor' permet une régulation précoce des larves de doryphore (stade grain de blé).

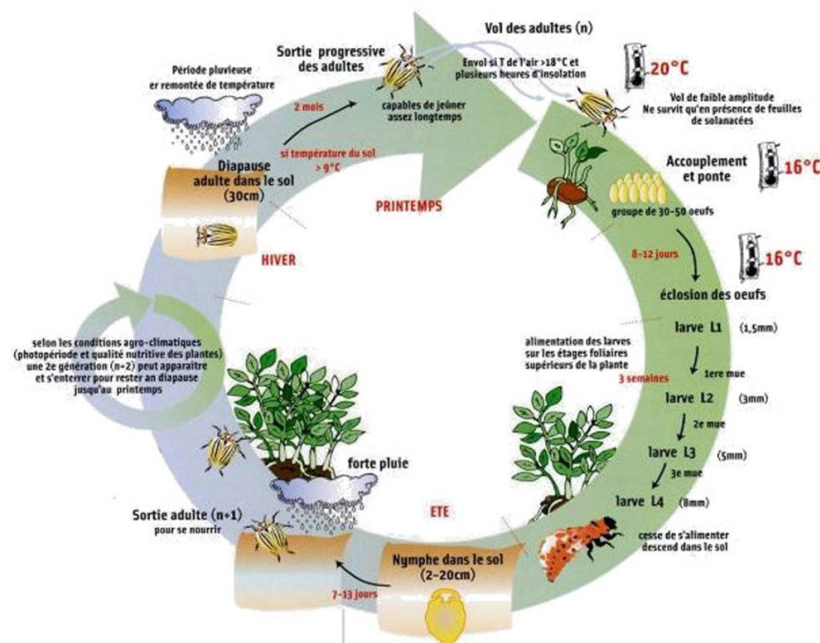


1. Doryphore adulte

2. Larves

3. Ponte

(Photos CA BZH)



Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Les dégâts de corvidés et de pigeons sont signalés sur de nombreuses cultures par les dépréciations foliaires qu'ils occasionnent (salades, choux, carottes, céleris) ou le soulèvement des plants (échalotes, oignons, crucifères...). Les agriculteurs doivent également se prémunir contre les lièvres (artichauts, salades) et les lapins.

● Analyse de risque

Les 'gros ravageurs' constituent une importante source de dégâts aux cultures légumières et provoquent un stress permanent en raison du peu d'efficacité des moyens disponibles pour les contrôler.

La pose de filets, de bâches et d'effraies restent les moyens les plus pratiqués mais occasionnent des temps de travaux et des coûts supplémentaires.

● Gestion du risque

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.



Prochain BSV le 15/05/2026

[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
12 avenue du général Borgnis Desbordes
BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon
Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM